

100/2005

Activités spéléologiques du CAF d'Albertville

Fuente du rio Sordo - Espagne



Année 2005

**Club Alpin Français
Fédération Française de Spéléologie**

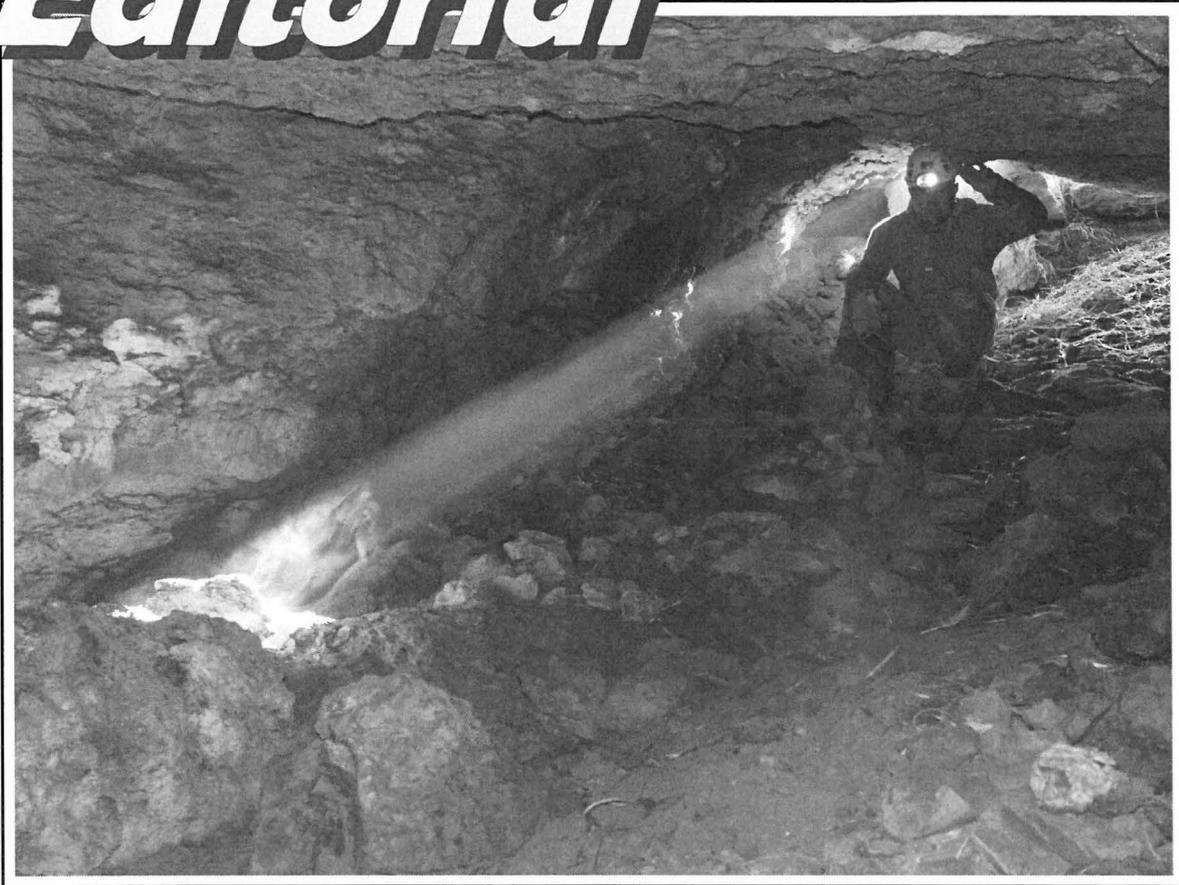
Fédération Française de Spéléologie
Fédération des Clubs Alpains Français



**Activités
Spéléologiques
du C.A.F. d'Albertville**

Année 2005

Editorial



L'exploration demeure toujours l'activité principale du CAF d'Albertville. Plus de 12 km de galeries ont été découverts cette année et la part du lion revient encore à l'Espagne avec 10 100 m de première et encore de nombreux objectifs pour les expés à venir. Le réseau de la Gandara dépasse les 55 km et une traversée complète du massif devient même envisageable.

Dans les deux départements de la Savoie, la prospection et les travaux de désobstruction piétinent un peu et les résultats ne sont pas encore au rendez-vous, malgré des chantiers prometteurs. En revanche, l'activité plongée a révélé qu'il existait encore un beau potentiel notamment post-siphon comme cela a été le cas au creux de la Litorne.

L'autre bonne surprise nous vient du Grenier de Commune où le gouffre du Carré d'As nous a permis pour la première fois d'accéder au karst profond de ce massif d'altitude. Les conditions d'exploration ne sont pas très faciles (accès long, environnement hostile, risques de crue etc...) mais l'équipe est motivée et rendez-vous est déjà pris pour l'été 2006.

Un beau programme en perspective...

SOMMAIRE

	Pages
Compte rendu chronologique des activités 2005.....	5
Explorations sur le massif de Porracolina - Cantabria (Espagne).....	27
Remerciements	49

Topographies

Gouffre Caecilia (Glières).....	10
Gouffre de la Petite Sambuy - MS14 (Sambuy).....	12
Gouffre TN 217 (Glières).....	15
Gouffre TN 218 (Glières).....	16
Gouffre TN 219 (Glières).....	17
Gouffre TN 221 (Glières).....	17
Gouffre GP 27 (Glières)	17
Gouffre GP 36 (Glières)	23
Gouffres GP 50 et 51 (Glières)	25
Torca 1116 (Cantabria - Espagne)	33
Cueva de los Huesos - n°677 (Cantabria - Espagne)	33
Torca 1124 (Cantabria - Espagne)	34
Torca 1132 (Cantabria - Espagne)	34
Réseau de la Gandara - plan de surface (Cantabria - Espagne).....	39
Torca 1131 (Cantabria - Espagne)	40
Gouffre du Carré d'As (Grenier de Commune)	topographie hors format.
Gouffre de la Glacière (Bargy)	topographie hors format.

Index des massifs

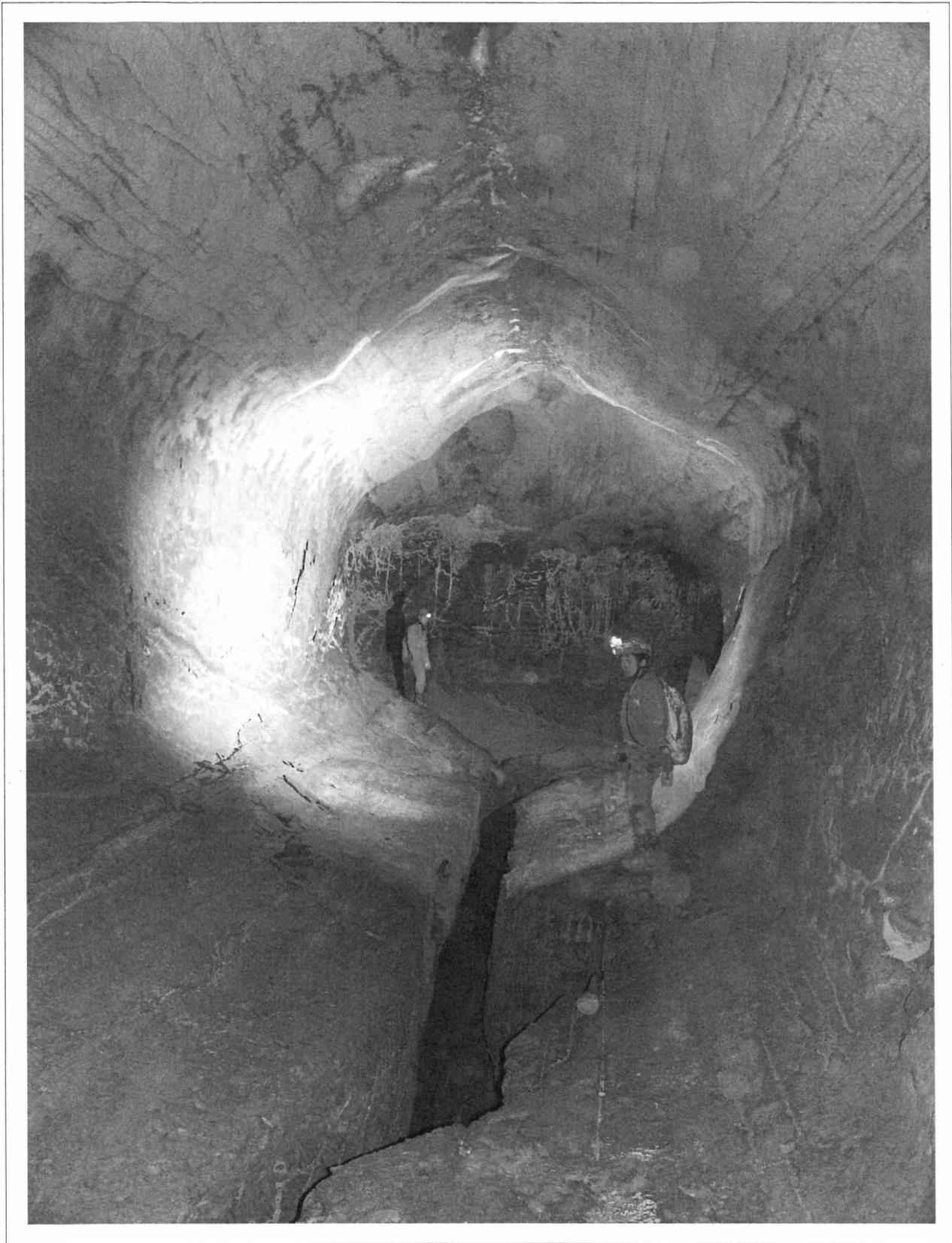
Arclusaz.....	26
Massif de Banges.....	5, 19, 21
Massif du Bargy et Rochers de Leschaux	5, 6, 7, 8, 17
Massif du Buet et Grenier de Commune.....	16, 18, 22, 23, 24
Massif de la Sambuy	11, 12, 14, 15, 26
Montagne du Chat, Epine.....	13
Semnoz.....	5, 6, 26
Vallée d'Ablon et plateau des Glières.....	9, 10, 11, 14, 22, 24, 25
Vanoise	24
Ardèche.....	7, 8
Var.....	8
Espagne (Cantabriques).....	27 à 41

Photo de couverture : Fuente du rio Sordo. Yan s'apprête à plonger le S1 (-47 m)(Cantabriques, province de Santander - Espagne)

CAF ALBERTVILLE

Salle de Maistre - 4, route de Pallud - 73200 Albertville
 Contact : Patrick Degouve (04-79-37-66-96)
 patrick.degouve@wanadoo.fr

SOMMAIRE



*La galerie du Petit Baigneur, un bel exemple de profil en trou de serrure.
Le ruisseau s'écoule 4 mètres plus bas, dans le fond du méandre surcreusé.
Réseau de la Gandara (Espagne)*

2

Explorations sur le massif de Porracolina Cantabria (Espagne)

Depuis la découverte du réseau de la Gandara, en décembre 2001, l'exploration ne cesse de rebondir, nous réservant à chaque fois des surprises là où nous nous y attendons le moins. A la fin de l'année 2004, le développement avoisine les 50 kilomètres mais nous avons de plus en plus de difficulté pour progresser au sud, dans ce qui nous semble être un drain majeur. Au début de l'année 2005, les explorations piétinent de plus en plus et nous avons le sentiment de « racler les fonds de tiroirs ». Du coup, nous nous replions sur le nord du réseau et le rio Viscoso, sans grande illusion il est vrai, car le volume de celui-ci diminue de façon très nette plus on remonte vers l'amont. Mais derrière la trémie qui terminait ce conduit, nous déboulons dans un labyrinthe gigantesque qui relance d'un seul coup les explorations. Le développement passe à 55700 m (402 m de dénivellation) et surtout nous accédons pour la première fois à des galeries se développant sous le Picon del Fraile. La découverte d'empreintes d'animaux à cet endroit constitue également une surprise de taille et nous permet d'envisager un autre accès. En surface, la topographie des nouveaux conduits oriente nos recherches et en fouillant minutieusement le secteur, nous trouvons un passage dans une cavité déjà connue. Après une courte désobstruction, nous parcourons et topographions 1 km de galeries basses (-203 m). A ce jour, environ 800 m séparent les deux cavités.

Au total, l'expé Porracolina 2005 a topographié 10 100 m de nouveaux conduits.

HIVER

➤ LUNDI 27 DÉCEMBRE 2004

- Participants: P. et S. Degouve, D. Edo Teys, L. Garnier, L. Guillot, Ch. Nykiel
- Cavités explorées :
 - Cueva de la Gandara (SCD n°1086)
 - Torca La Sima (SCD n°49)

1° jour de bivouac

La neige est tombée avec abondance et la route du col d'Ason n'a pas été vraiment déneigée. Au premier virage nous sommes contraints de mettre les chaînes. Au second, il faut pousser... Le dernier est négocié avec difficulté et un agriculteur se propose de nous tirer avec son tracteur. Il se présente sous le pseudonyme d'el Rubio de Quintana. Il nous accompagne jusqu'au parking de la grotte qu'il aménage en écrasant la neige. Malgré ces contre temps, nous entrons dans la cavité vers 9 h 45. Il fait froid et le courant d'air aspire violemment. En 2 h 00 nous parvenons au bivouac. Au passage, dans la salle Angel, nous constatons qu'un important courant d'air provient d'une cheminée... Le bivouac est rapidement démonté et nous voici repartis vers le fond avec deux kits chacun. Nous parvenons à la salle du Muguet vers 14 h 30. Nous nous installons derrière le laminoir et commençons à suspendre nos hamacs. Ludo et Dany font une corvée d'eau et constatent que depuis cet été les crues ont effacé nos traces à plus de 10 m de hauteur. Une fois le bivouac installé, nous profitons de la fin de journée pour aller

revoir l'amont de la galerie de Pépé Joël. Nous découvrons un petit diverticule qui rejoint un affluent exploré en août puis nous nous enfilons dans l'immense trémie terminale. Nous parvenons à progresser de quelques mètres, mais l'éboulis n'en finit pas de remonter et devient impénétrable. Nous laissons tomber et retournons au bivouac pour inaugurer notre nouvel hôtel 3 étoiles...

➤ MARDI 28 DÉCEMBRE 2004

2° jour de bivouac

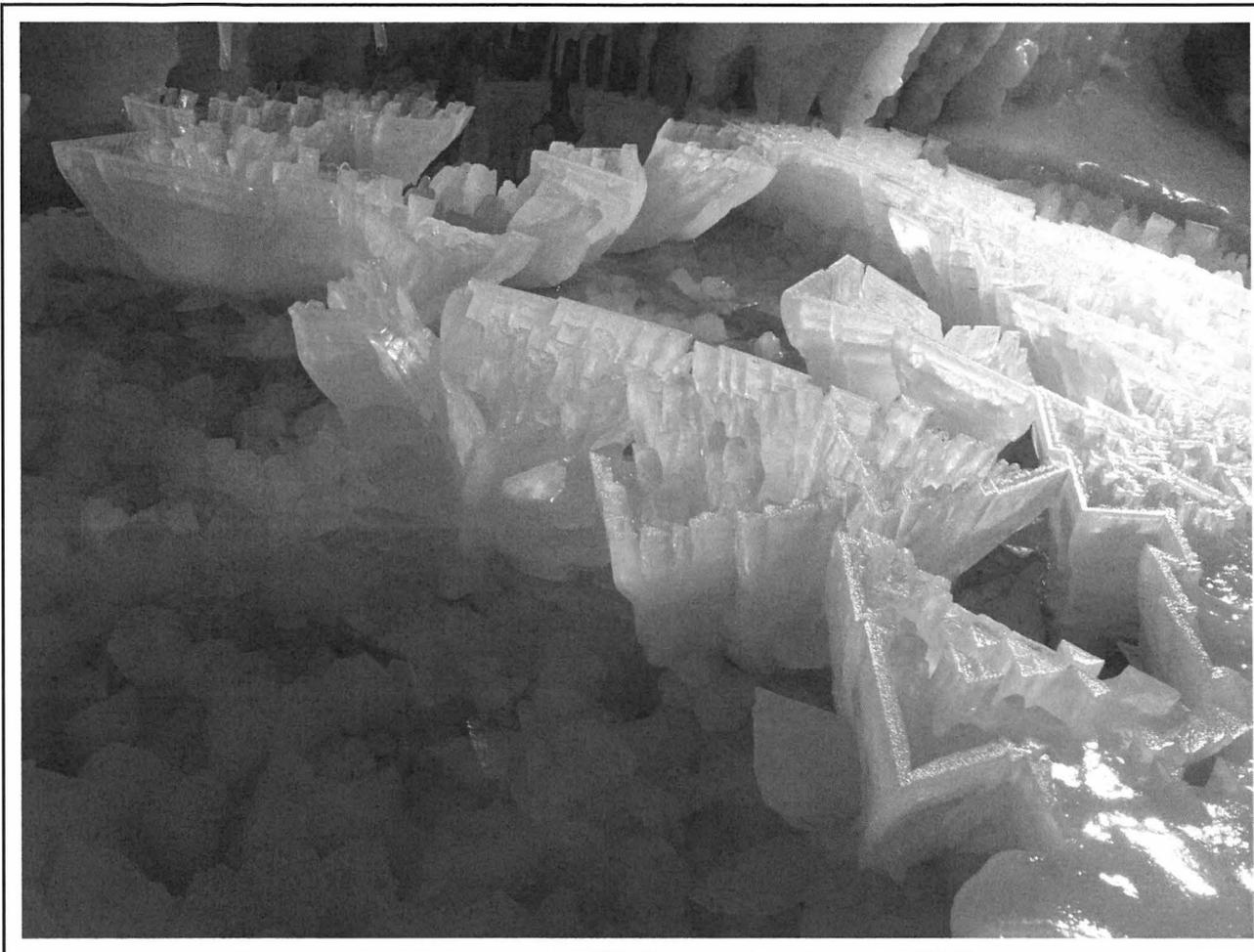
Réveil à 6 h 30. Nous allons directement dans l'affluent du Muguet. En premier lieu, nous faisons un petit arrêt photo avant l'accès au réseau découvert en octobre. Pendant ce temps, Sandrine et Laurent descendent un petit puits sans suite. Nous gagnons ensuite l'aval de la galerie des 40 Patates. Celle-ci est vaste et ébouleuse, un peu trop d'ailleurs car elle se termine assez rapidement par de grosses trémies. En revanche nous explorons un enchevêtrement de galeries intermédiaires qui jonctionnent à plusieurs reprises avec des galeries connues. Retour au bivouac après 11 h d'explo. Le long du trajet, nous constatons que l'eau a bien monté.

Total exploré : 798 m

➤ MERCREDI 29 DÉCEMBRE 2004

3° jour de bivouac :

Nous retournons dans le même secteur en commençant par revoir le fond de la galerie de los Pelotas. Le labyrinthe vu en octobre par Sandrine s'avère être un shunt qui communique avec un autre départ



Cristallisations triangulaires dans le fond de l'affluent du Muguet.

signalé par Dany. Nous en découvrons un autre au début du conduit. Puis, Dany effectue une escalade scabreuse qui nous permet d'accéder à une salle supérieure chaotique et sans suite évidente. Non loin de là, nous descendons un puits qui amène directement au terminus de l'affluent du Muguet. Nous revoyons également le fond de la galerie des 40 Patates. Sandrine progresse un peu dans le haut de la trémie, mais cela ne passe pas malgré le courant d'air très net. Nous revenons au bivouac en empruntant le nouvel itinéraire offert par la découverte du puits.

Total topographié : 500 m

➤ **JEUDI 30 DÉCEMBRE 2004**

4^e jour de bivouac :

Vu le niveau des actifs, nous hésitons toujours à aller dans la rivière. En revanche nous revisitons méticuleusement les accès au canyon des Quadras. La rivière n'est pas si haute que ça, mais vu l'épais manteau neigeux en surface, nous ne nous laissons pas tenter. D'ailleurs, très rapidement, nous trouvons du grain à moudre. En effet, au bas de la corde du Shunt supérieur, nous découvrons un petit conduit qui remonte dans un interstrate. Très rapidement nous recoupons une galerie beaucoup plus spacieuse. En amont, Chan-

tal s'engage dans une cheminée qui finit par rejoindre la galerie de la Fronde non loin de son début. En aval, la galerie se dédouble et rejoint cent mètres plus loin la galerie sous le bivouac. Nous descendons ensuite le puits d'accès à la galerie des Quadras. Nous constatons que le niveau d'eau en période de crue peut atteindre les sapins d'argile soit une montée avoisinant les 20 m. Nous nous enfilons dans plusieurs départs latéraux mais sans grand succès. Il en va de même pour l'aval de l'affluent du petit Baigneur qui ressort dans les éboulis de la salle du Toucan. Nous remontons la grande barrière et poursuivons nos recherches dans le dédale de conduit situé juste au-dessus. La grande diaclase qui constituait le principal point d'interrogation du secteur rejoint un labyrinthe de galeries situées sous le réseau supérieure de la Grande Barrière. Cela part dans tous les sens mais tous les conduits finissent par se rejoindre. Nous remontons d'un cran et rejoignons le fond de la galerie de la Fronde. Après avoir équipé un petit puits juste après la main courante, nous parvenons à un réseau intermédiaire très concrétionné mais qui, lui aussi, vient compléter le labyrinthe. C'est assez déroutant et après quelques heures de recherches, nous décidons de rejoindre le bivouac via la galerie de la Fronde.

Total topographié : 480 m

➤ **VENDREDI 31 DÉCEMBRE 2004**

5^e jour de bivouac

Avant de ressortir nous fouillons le secteur du carrefour avec la galerie de Pépé Joël. Rien de bien fameux... Nous ressortons tranquillement en fin de matinée. La cascade Angel coule abondamment, dehors il ne pleut pas, mais la neige a fondu.

PRINTEMPS

➤ **LUNDI 25 AVRIL 2005**

- Participants : D. Boibessot, P. et S. Degouve, D. Edo Teys, L. Garnier, J. Palissot
- Cavités explorées :
 - Torca La Sima (SCD n°49)
 - Cueva de la Gandara (SCD n°1086)

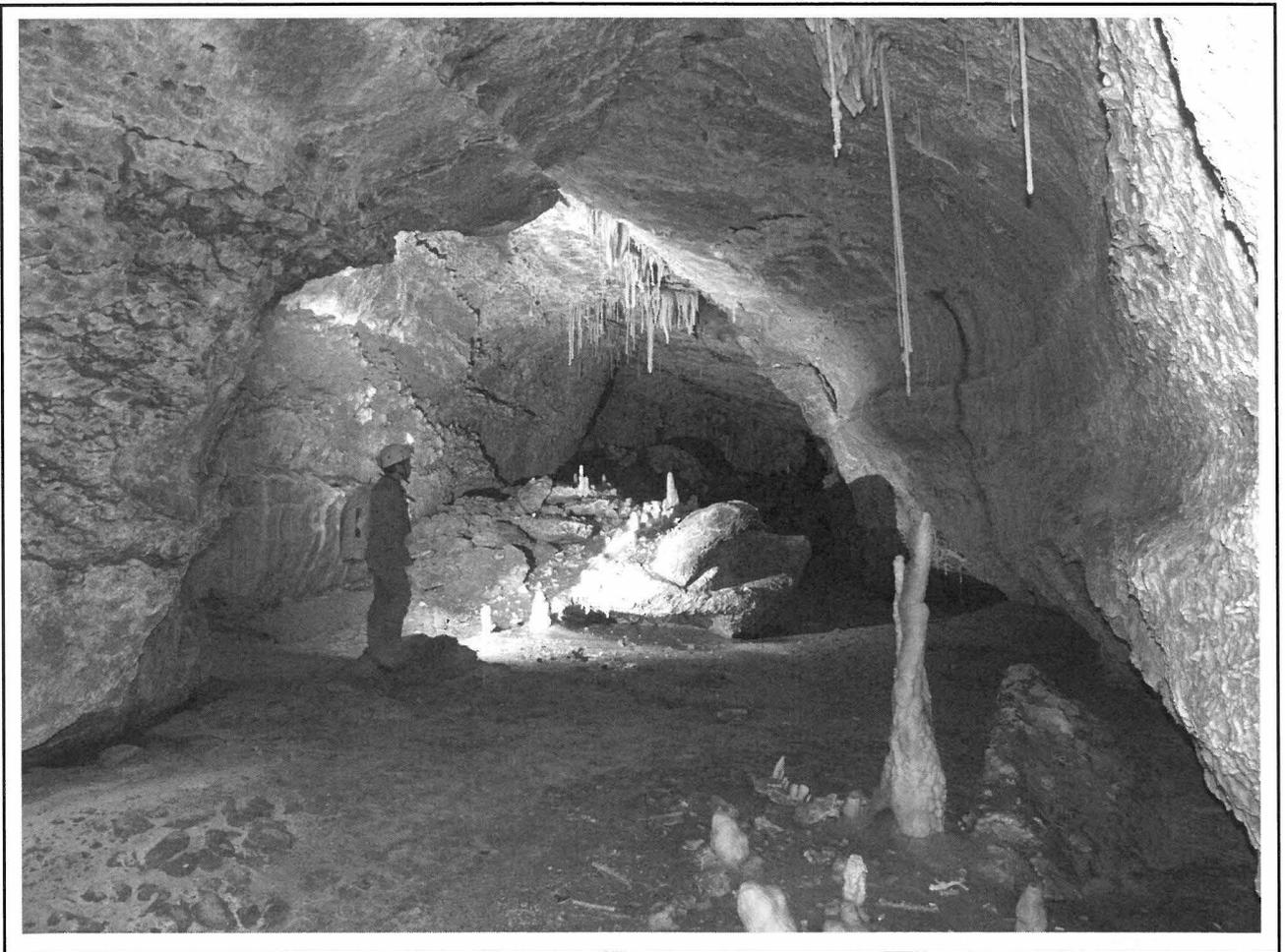
1^{er} jour de bivouac :

A peine arrivés au bar "La Cascada", Gloria nous apprend que la semaine qui vient de s'écouler a été très humide. De plus, beaucoup de neige est tombée cet hiver et les sommets sont encore bien blancs. La conjonction de ces deux informations nous rend plu-

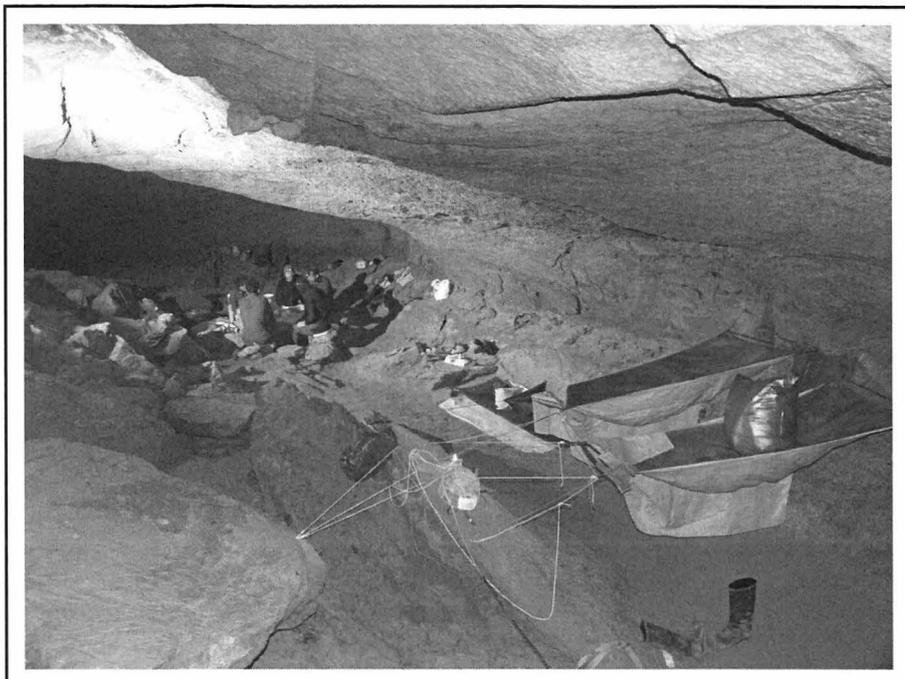
tôt perplexes quant à l'exploration des actifs qui sont nos principaux objectifs. Un coup de téléphone à Diego nous laisse quand même espérer un peu car la météo nationale certifie qu'il fera beau toute la semaine... Nous entrons donc dans la cueva vers 9 h 00 du matin. Il nous faut entre 2 h 30 et 3 h 00 pour gagner le bivouac où nous cassons la croûte.

L'après-midi, après avoir marqué le niveau d'eau à la rivière, nous retournons dans l'amont de la galerie de Pépé Joël. En effet, à Noël, Ludo avait jonctionné avec le ruisseau du Grand Ecart. La topo n'avait pas été faite et plusieurs départs restaient à voir. Nous effectuons plusieurs bouclage mais rien d'extraordinaire n'est trouvé. Nous continuons à fouiller en direction de la salle de l'Escalade. Une cheminée est repérée mais le matériel est à peine sorti que Dom nous appelle car il vient de découvrir un méandre avec courant d'air. Celui-ci prend naissance sous les éboulis de la salle et rejoint assez rapidement un petit ruisseau qui n'est autre que le rio du Grand Ecart dont nous avons dépassé le terminus. Le gabarit de la galerie n'est pas très gros et nous devons nous arrêter après plus de 380 m de topo sur des trémies et des étroitures. Pour une première journée, c'est pas si mal.

Total topographié : 552 m



La galerie de Las Pelotas



Le bivouac II, au bas de la salle du Muguet.

➤ **MARDI 26 AVRIL 2005**

2° jour de bivouac :

Le niveau de la rivière a très légèrement baissé. Nous en profitons pour retourner dans l'actif. Au-delà de l'escalade de Ludo, nous parcourons une assez belle galerie, glaiseuse à souhait mais qui s'interrompt brutalement une centaine de mètres plus. Nous progressons encore de quelques dizaines de mètres dans un méandre humide qui se poursuit par des puits remontants et des étroitures impénétrables. Nous nous replions sur d'autres galeries qui reviennent en direction de la rivière. Nous topographions quelques centaines de mètres puis nous revenons à la rivière. Le niveau a remonté de quelques centimètres sans doute à cause de la fonte nivale. Méfiants, nous préférons regagner la tranquillité des réseaux fossiles. Juste en contrebas du bivouac, nous voici repartis dans un petit labyrinthe qui avait échappé à nos investigations. Celui-ci jonctionne avec la galerie d'accès à la rivière, mais il nous occupe un bon moment. Pour terminer la journée, Dany se lance dans une escalade située à l'entrée de la salle du Muguet. L'affaire est rondement menée mais le résultat est très médiocre car le conduit continue à remonter.

Total topographié : 622 m

➤ **MERCREDI 27 AVRIL 2005**

3° jour de bivouac :

Comme les objectifs évidents ne sont pas légers dans le secteur, nous décidons de revoir une dernière fois l'affluent du Muguet et le labyrinthe qui le sépare de la galerie de Los Pelotas. Nous remontons dans cette dernière par le puits découvert à Noël, puis de là, nous nous enfilons dans un méandre situé non loin du carrefour avec le canyon des Quarante Patates. Les départs sont nombreux mais ils communiquent tous avec du connu. Visiblement il n'y a plus grand chose à

espérer dans ce secteur. Pour terminer, il nous reste à voir l'aval du ruisseau rencontré dans la première salle. Nous rajoutons encore 130 m mais là, c'est une trémie argileuse qui nous arrête. En rentrant vers le bivouac nous refouillons tous les départs et comme à chaque fois, nous retrouvons un bout de galerie. La première, nous livre pas moins de 360 m de conduits parfois spacieux, la seconde nous permet d'ajouter à nouveau une centaine de mètres.

Total topographié : 753 m

➤ **JEUDI 28 AVRIL 2005**

Quatrième jour de bivouac :

Comme les niveaux semblent assez stables, nous en profitons pour aller revoir l'actif du Petit Baigneur. Au passage dans la galerie des Quadras, Patrick réalise quelques clichés avec des ampoules de forte puissance. Arrivés au bassin que seul Pépé avait franchi, personne n'est très chaud pour se mouiller. Dom et Sandrine se sacrifient et installent une corde de manière à limiter la baignade. Le méandre qui suit est assez beau quoique de petites dimensions. Sans trop de surprise, nous nous arrêtons 170 m plus loin sur étroiture. Du coup, nous disposons de suffisamment de temps pour faire la boucle complète en regagnant le bivouac via la galerie de la Fronde. Nous inspectons une dernière fois le labyrinthe situé au fond du réseau de la Grande Barrière et une fois de plus, nous ne trouvons que des conduits intermédiaires entre des parties déjà connues. Rien de neuf non plus dans la Fronde où nous errons un bon moment dans l'enchevêtrement de petits conduits situés en dessous du drain principal. En revanche, une escalade située à l'aplomb même du boyau qui relie la Fronde à la galerie des Soldes, débouche dans un conduit assez confortable. Une seconde verticale, assez acrobatique est franchie par Dom et nous

voici à nouveau dans un méandre parallèle que nous explorons sur plus de 190 m. Lorsque nous rentrons au bivouac, nous commençons à avoir le sentiment que le secteur ne nous livrera plus grand chose de spectaculaire.

Total topographié : 400 m

➤ **VENDREDI 29 AVRIL 2005**

Cinquième jour de bivouac :

Le réveil se fait un peu plus tardif et nous hésitons longuement avant de nous déterminer sur un objectif. En désespoir de cause, nous nous rabattons sur une escalade au début de la galerie du Muguet, juste au bas du P8. La roche est fracturée et l'équipement pose quelques problèmes surtout que le premier pas est surplombant. Alors on amasse des pierres pour constituer un marche pieds, on tente de contourner la difficulté par une vire, mais le résultat est assez laborieux. Cependant avec une bonne dose d'acharnement Laurent puis Dom parviennent à enlever l'obstacle. Au sommet de l'escalade, nous explorons un petit réseau de conduits souvent glaiseux mais qui, une fois encore, se développe à l'aplomb même de conduits connus. Par souci d'exhaustivité, Pépé explore même un abominable puits, tapissé de glaise et se terminant sur étroiture

gluante. C'en est trop, et nous décidons de déséquiper le secteur. De retour au bivouac, nous commençons à ranger les affaires et nous réalisons un premier portage jusqu'au premier bivouac.

Total topographié : 180 m

➤ **SAMEDI 30 AVRIL 2005**

Sixième jour de bivouac :

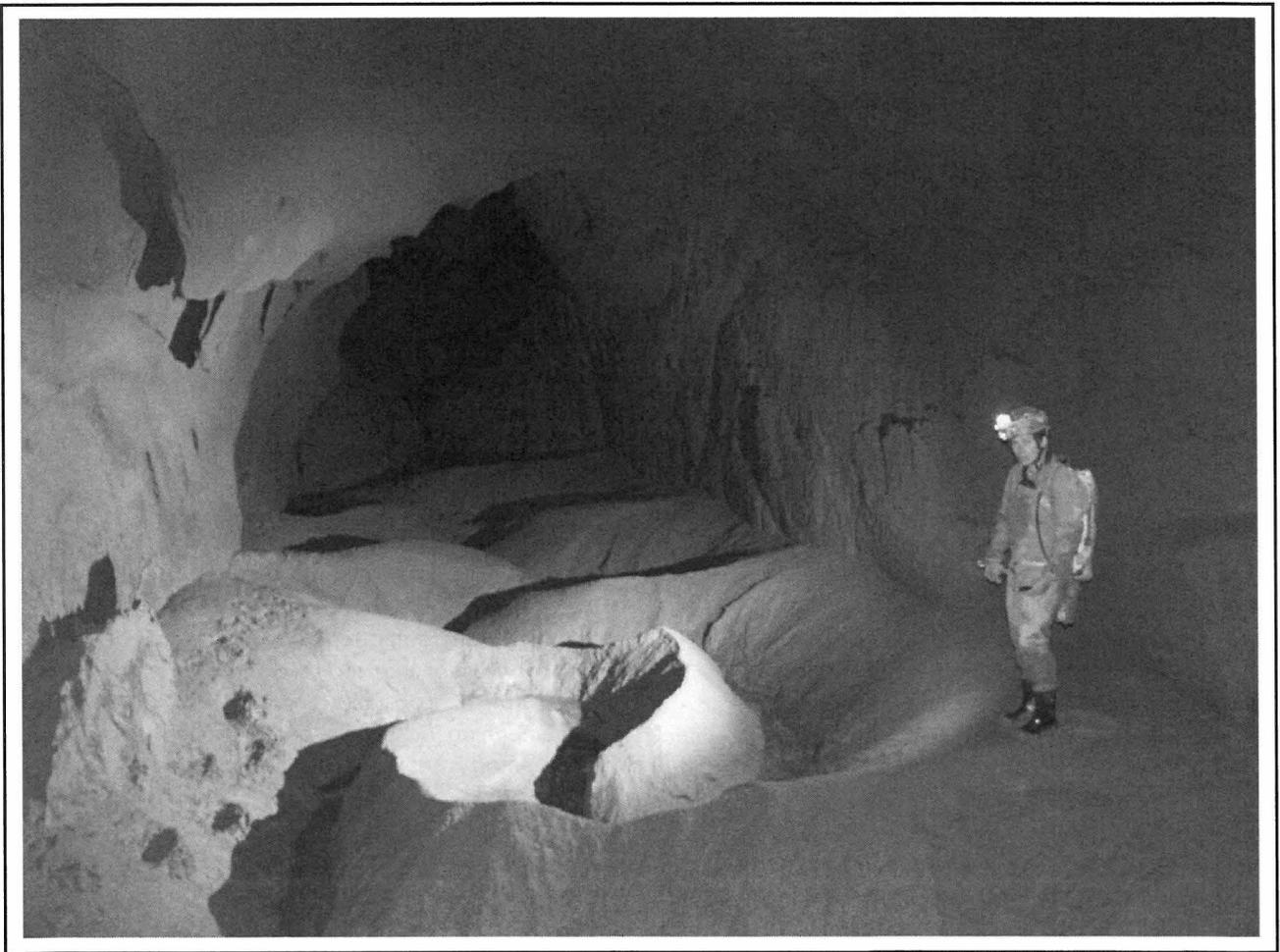
Nous sommes debout à 6 h 30 et en moins de deux heures, tout le matériel est au fond des sacs. Nous faisons un dernier portage au premier bivouac puis nous ressortons. Dehors, il fait beau, pour une fois, la météo ne s'était pas trompée...

TPST : 121 h

ÉTÉ

➤ **MARDI 2 AOÛT 2005**

- Participants: Etienne Bunoz, Patrick et Sandrine Degouve
- Cavités explorées :
 - Cueva de los Huesos (SCD n°677)
 - Torca (SCD n°1116)



L'aval du Canyon des Quadras présente d'énormes remplissages argileux, surcreusés parfois par des ruisseaux issus de galeries affluentes (affluent des Zoologues.)



La rivière du Petit Baigneur, au fond du canyon des Quadras.

- Torca (SCD n°1121)
- Torca (SCD n°1122)
- Torca (SCD n°1123)
- Torca (SCD n°1124)
- Cueva (SCD n°1127)

Pepiones et Len de Hormigas. Pour monter aux cabanes de Bucebron, nous empruntons la toute nouvelle piste qui part de Bustablado. Malheureusement, certaines pentes gravillonnées sont trop raides pour notre véhicule. Nous gagnons quand même 3/4 heures de marche ce qui n'est pas négligeable. La piste rejoint le ravin de Calles puis monte en lacets jusqu'aux premières prairies de Bucebron où elle s'arrête brusquement. Du coup nous décidons de rejoindre l'épaule de l'alto de Pepiones en coupant tout droit au travers de la Garma. La progression n'est pas très aisée, mais nous découvrons plusieurs gouffres dont le 1121, un beau puits d'une cinquantaine de mètres qui ne semble pas avoir été descendu. Dans la lande de Pepiones, nous repérons également une torca de 30 m de profondeur. Nous n'avons pas le matériel suffisant pour descendre ces gouffres mais le GPS nous permettra de les retrouver sans difficulté. Nous contourrons ensuite le Mosquiteru pour rejoindre la torca 1116 repérée l'année dernière. Au passage, nous découvrons la torca 1123 qui s'ouvre en contrebas. Etienne et Sandrine descendent dans le 1116 qui est un beau puits de 23 m (20 m x 10 m) totalement bouché. Nous retrouvons ensuite la cueva 677, principal objectif de cette journée. Nous en dressons la topographie et terminons l'exploration qui butte sur des trémies et des actifs impénétrables. Patrick explore ensuite la torca 1124, située un peu plus haut, sur le bord de la dépression. C'est un beau gouffre d'une quarantaine de mètres de profondeur, qui devait communiquer autrefois avec la cueva 1115 s'ouvrant juste en dessous. Le brouillard commence à tomber et le chemin du retour n'est pas des plus simples. Au passage, dans la lande sommitale nous notons d'autres gouffres puis nous décidons de repasser par la Garma en empruntant un couloir herbeux situé plus à l'ouest.

➤ **MERCREDI 3 AOÛT 2005**

- Participants : Etienne Buno, Patrick et Sandrine Degouve, Pierre Perraut, Guy Simonnot
- Cavités explorées :
 - Cueva (SCD n°1131)

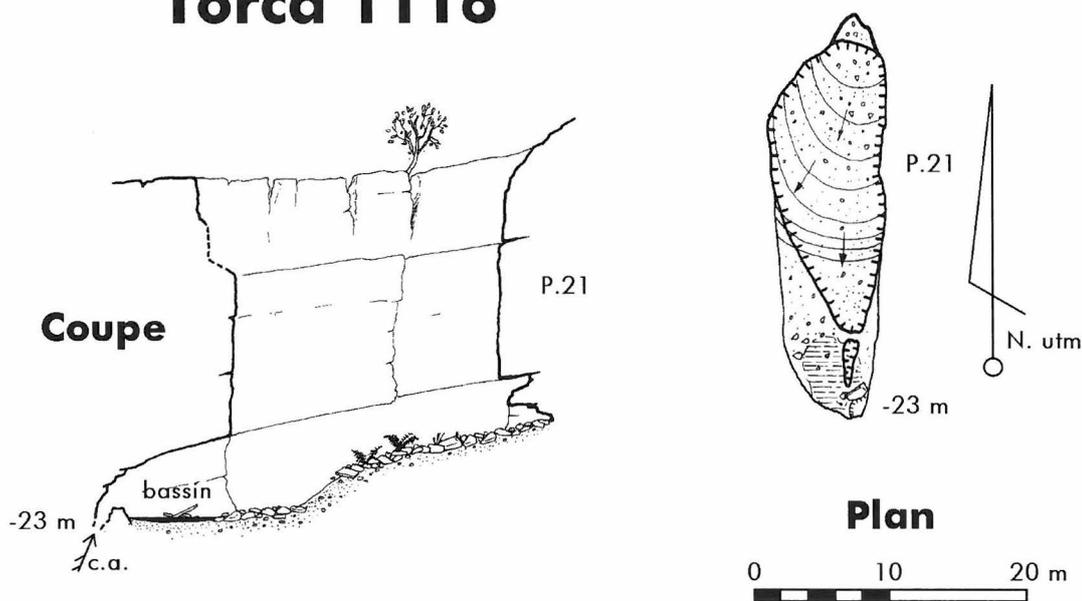
Journée plutôt cool... Nous démarrons seulement en début d'après midi et montons au-dessus de la Becerall. Nous visitons et topographions la cueva 1131 découverte par Pierre il y a quelques années. La cavité offre quelques prolongements que nous n'avions pas vus lors de notre première visite. Cependant, il n'y a pas de suite évidente et les galeries semblent être en relation avec des gouffres situés sur le lapiaz juste au-dessus. La prospection se poursuit ensuite au-dessus de la torca del Sol, sans grand succès.

➤ **JEUDI 4 AOÛT 2005**

- Participants : Etienne Buno, Patrick et Sandrine Degouve, Guy Simonnot
- Cavités explorées :
 - Torca (SCD n°1132)
 - Torca de los Girolles (SCD n°955)

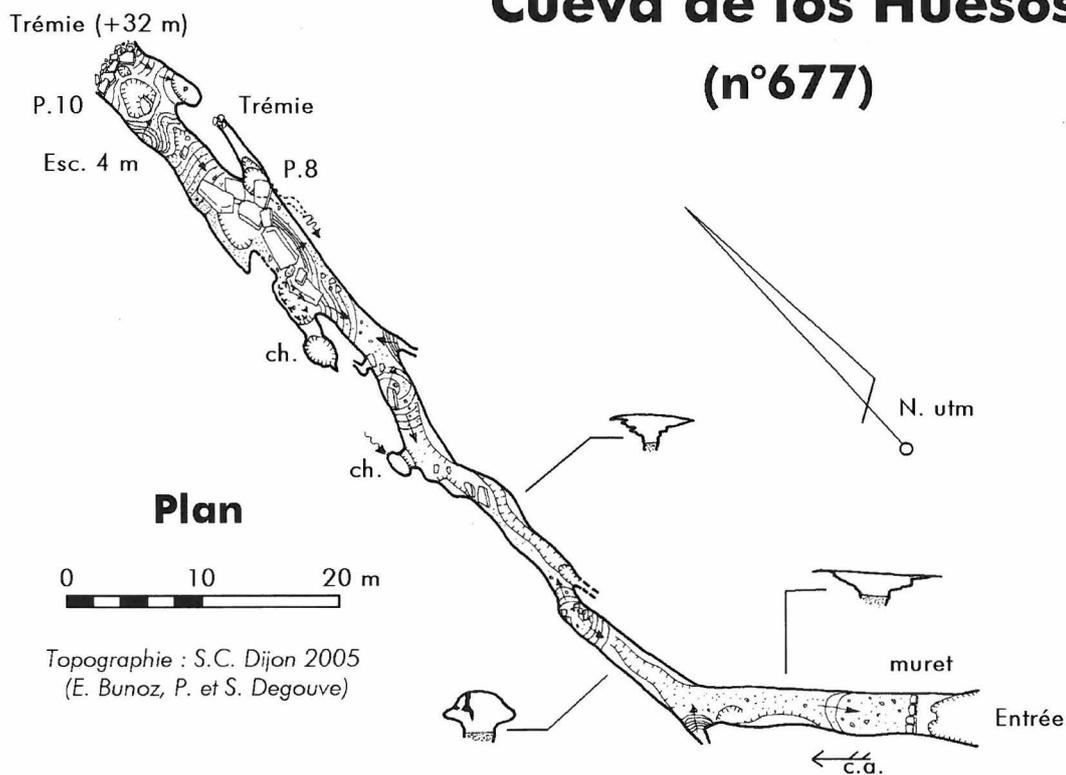
Le temps se maintient au beau. Nous montons à la Tramasquera afin de revoir le gouffre des Girolles (955) qui se terminait par une étroiture fortement aspirante. Nous emportons un bel éventail de matériel de désobstruction. En moins d'une heure, nous parvenons à franchir l'obstacle, mais la progression s'arrête brutalement au bas d'une petite cheminée sans suite. L'air disparaît à leur sommet dans des méandres impénétrables. Un peu dépités, nous abandonnons notre lourd matériel de terrassier et prospectons le pourtour de la tramasquera. Nous retrouvons plusieurs cavités connues que nous localisons au GPS. Sur le versant ouest, Guy découvre un petit gouffre aspirant nettement. Une désobstruction est nécessaire pour le rendre pénétrable, puis Etienne débute l'exploration mais s'arrête vers -30 m faute de corde..

Torca 1116



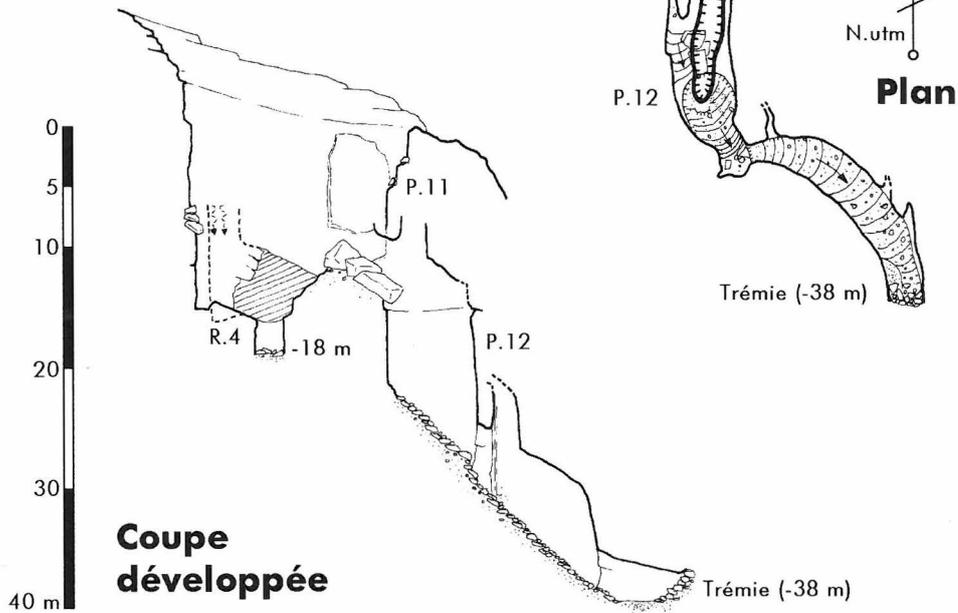
Topographie : S.C. Dijon 2005 (E. Buno, S. Degouve)

Cueva de los Huesos (n°677)



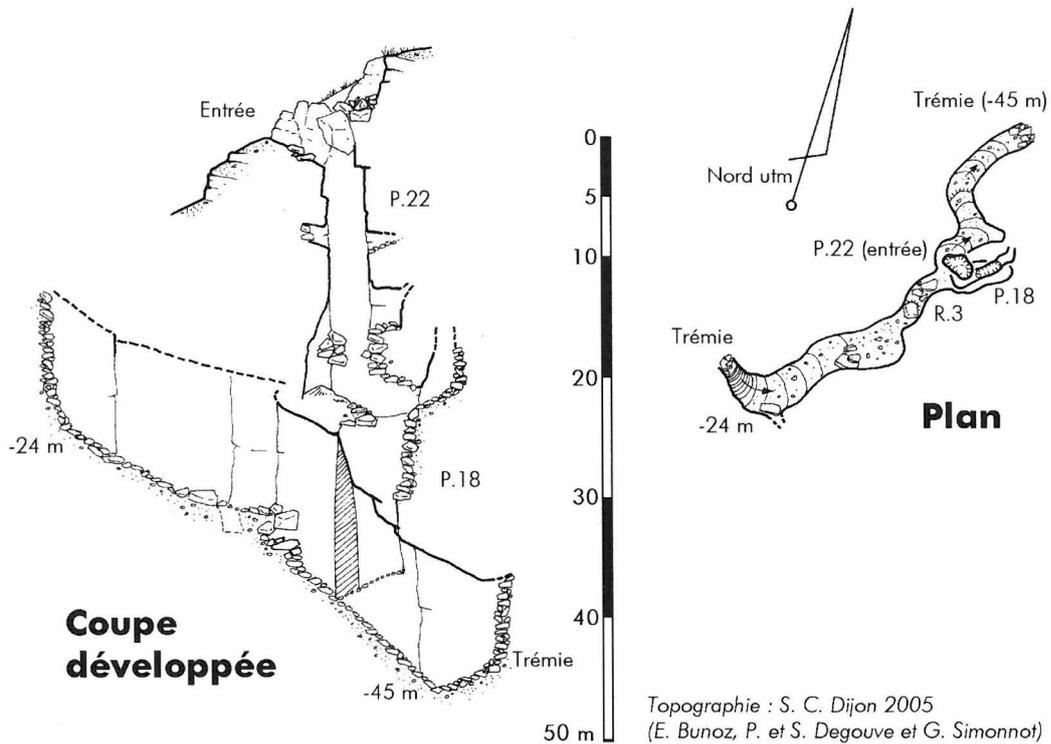
Topographie : S.C. Dijon 2005
(E. Buno, P. et S. Degouve)

Torca 1124



Topographie : S. C. Dijon 2005 (P. Degouve)

Torca 1132



Topographie : S. C. Dijon 2005
(E. Buno, P. et S. Degouve et G. Simonnot)

➤ **VENDREDI 5 AOÛT 2005**

- Participants : Etienne Buno, Patrick et Sandrine Degouve, Ludovic Guillot, Chantal Nykiel, Pierre Perraut, Guy Simonnot
- Cavités explorées :
 - Cueva Cumerin (SCD n°389)
 - Torca (SCD n°1132)

Nous retournons sur la tramasquera pour poursuivre l'exploration de la torca 1132. Le puits suivant est descendu, mais à -40m un méandre très confortable se termine irrémédiablement sur un éboulis. La topo est dressée puis nous nous séparons en 2 équipes. Ludo, Chantal et Patrick vont revisiter la cueva Cumerin (389) tandis que les autres vont équiper en broches la vire de la cueva de la Gandara. La cueva Cumerin est visiblement en cours d'exploration par les Espagnols de Madrid et de Burgos. A -35 m, terminus de nos explorations de 1986, ils ont réalisé une escalade puis une désobstruction dans un étroit méandre. Derrière, un puits d'une vingtaine de mètres n'était plus équipé. Dans la grande salle, plusieurs départs en hauteurs ont été atteints, certains conduisent à des galeries que nous n'avons pas totalement visitées. Bien évidemment, nous abandonnons notre projet de désobstruction au fond de la grotte.

➤ **SAMEDI 6 AOÛT 2005**

- Participants : Etienne Buno, Patrick et Sandrine Degouve, Ludovic Guillot, Chantal Nykiel.
- Cavités explorées :
 - Torca La Sima (SCD n°49)
 - Cueva de la Gandara (SCD n°1086)

La sécheresse étant très prononcée nous retournons dans l'actif entrevu à Paques sous la galerie Pépéjoël. Nous en profitons pour laisser un peu de carbu au bivouac. Le niveau de la rivière est effectivement très bas. Nous progressons d'environ 250 m en amont jusqu'à une trémie qui semble provenir d'une galerie supérieure dans le secteur de l'affluent du Muguet. Côté aval, c'est un bassin profond probablement siphonnant qui nous stoppe au bout d'une centaine de mètres. Il communique probablement avec le gros affluent en rive droite de la rivière des Quadras. Nous revoyons quelques départs au retour et ressortons après 11 h 00 d'expl.

TPST : 11 h

Total exploré : 300 m

Total topographié : 350 m

➤ **DIMANCHE 7 AOÛT 2005**

- Participants : Etienne Buno, Patrick et Sandrine Degouve, Ludovic Guillot, Chantal Nykiel, Pierre Perraut, Guy Simonnot, Yann Tual
- Cavités explorées :
 - Fuente Temporal del Sordo (SCD n°644)

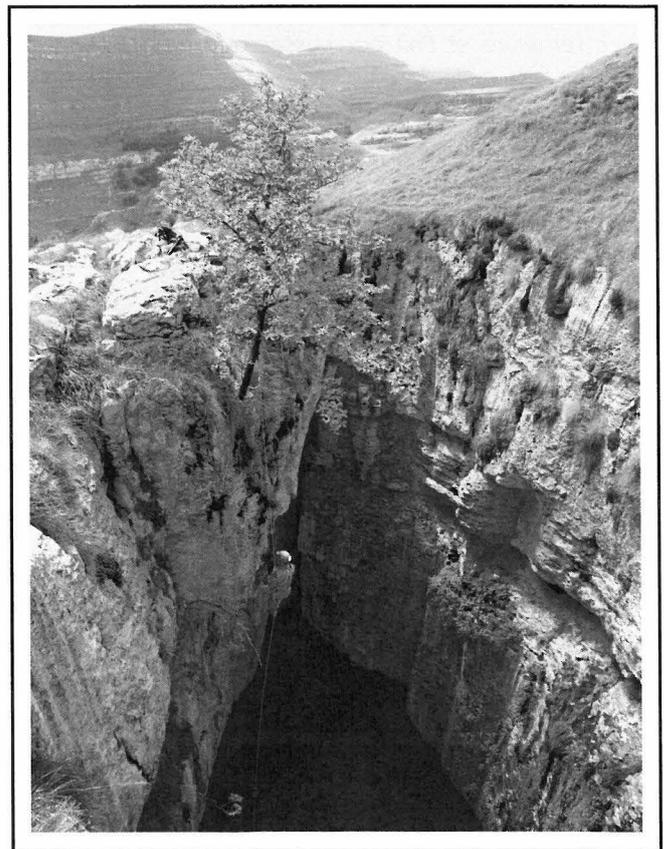
Yann est venu avec du matériel de plongée et nous profitons de cette journée de repos pour l'aider à porter son matériel dans la source du rio Sordo (Patrick et Ludovic). Les autres (Guy, Sandrine, Chantal et Etienne) pendant ce temps vont à la cueva Antares afin de poursuivre l'exploration commencée il y a plus de 10 ans.

Rio Sordo :

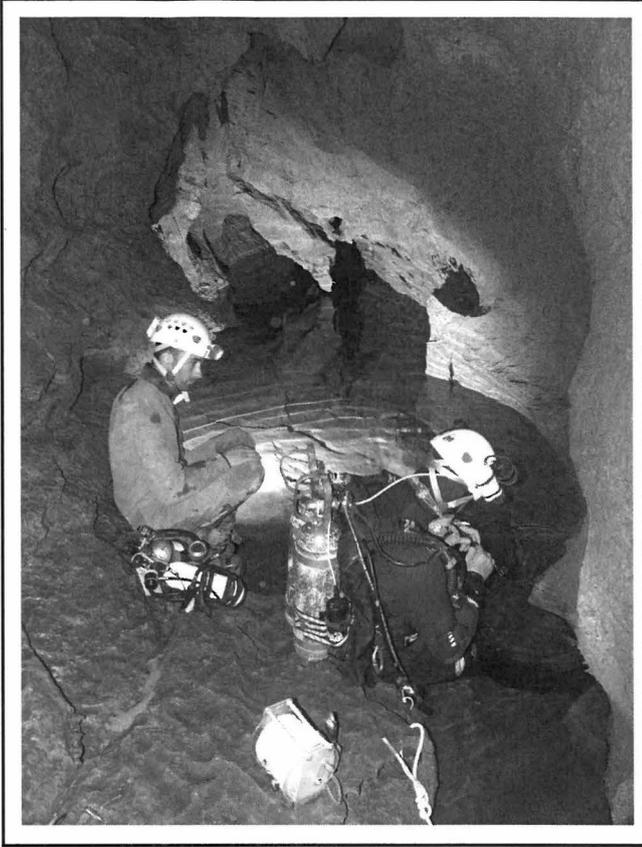
Le niveau est bas et le fil posé par Patrick en 94 indique que celui-ci est plus bas d'environ 4 m. Yann est équipé de 2x 6 l 300 bar, une 4 l en relais et une autre gonflée à l'oxygène pour les paliers. L'eau est claire et Yann se retrouve assez rapidement au bas du puits vers -35 m. Ensuite, la galerie descend doucement et l'amène au bout de 45 m à -46,5 m. Elle continue au-delà mais il faudra revenir. La plongée a durée 50 minutes.

Cueva Antares :

Cela fait donc une bonne dizaine d'année que personne n'était retourné à Antares. Cette petite cavité débute par du ramping et des passages étroits au milieu de galets. A un moment, nous tombons sur une voûte mouillante. Comment est-ce possible avec la sécheresse actuelle ? En fait, ce n'est pas le bon passage, notre mémoire est un peu défaillante... Nous retrouvons finalement l'étréture élargie la dernière fois. Elle ne pose pas trop de problème sauf à Etienne qui doit forcer pour passer. Ensuite, un ramping dans l'argile nous crépit et nous parvenons enfin à notre ancien terminus. Nous sommes accroupis, cela reste intime. Un peu plus loin, nous entendons le bruit d'un ruisseau et débou-



La torca 1116



Plongée au rio Sordo

chons dans une base de puits où arrive une cascade à escalader. L'eau se perd dans une galerie impénétrable. Nous revenons en dressant la topo. Heureusement, c'est assez rectiligne. Etienne se bat à nouveau avec l'étroiture et finit par passer au grand soulagement de Guy resté derrière.

➤ LUNDI 8 AOÛT 2005

Participants : Patrick Degouve, Ludovic Guilot, Yann Tual

Cavités explorées :

- Torca de La Canal (SCD n°789)

Cela fait près de 4 ans que nous ne sommes pas retournés à La Canal. Le but de cette sortie est de revoir le fond du méandre des Calamares et notamment les cheminées du fond qui pourraient nous conduire vers Bernallan ou Las Passadas, deux cavités toutes proches qui ne demandent plus qu'à jonctionner avec la torca pour constituer un complexe de 70 km de galeries. Le berger du coin n'est visiblement pas très motivé par cette perspective car pour la seconde fois, il a balancé une charogne dans l'étroiture d'entrée. Fort heureusement, l'état de décomposition de ce qui devait être un mouton est déjà bien avancé et l'odeur n'est pas trop insupportable. Tant bien que mal, nous poussons la dépouille de l'animal dans un recoin du boyau d'entrée et entamons la descente. Les cordes en place n'ont pas trop souffert, mais les amarrages ont assez mauvaise mine notamment ceux qui ne sont pas en Inox. Nous filons ensuite jusqu'au bivouac où nous

avons la bonne surprise de retrouver près de 100 m de corde en 8 mm et du carbure en quantité. Nous rééquipons les puits du méandre des Calamares et gagnons le fond après avoir rééquipé la vire. A notre terminus de la dernière fois, l'eau ne coule presque plus et il nous est plus commode de voir la suite. En fait, deux cheminées attirent notre attention. La première, au-dessus du puits borgne de 19 m apporte pas mal d'air, mais l'escalade avoisine les 25 m jusqu'à un palier. Au-delà, cela semble continuer à monter. La seconde est moins ventilée, mais il semble y avoir une galerie à une vingtaine de mètres de haut. Yann se lance dans l'escalade. Malheureusement, la galerie entrevue n'est qu'un simple palier. La suite est un puits incliné d'environ 20 m de haut au minimum. Nous n'envisageons pas de continuer dans cette voie car le secteur est truffé de gouffres et de puits. Gravier celui-là plutôt qu'un autre relève du coup de poker et nous avons mieux à faire. Tant pis, la jonction se fera autrement. Nous laissons équipé les puits du méandre des Calamares mais déséquiper la vire. Puis nous ressortons tranquillement en laissant au bivouac le stock de cordes et le carbure.

TPST : 12 h Total exploré 50 m

➤ LUNDI 8 AOÛT 2005

Participants : Etienne Buno, Sandrine Degouve, Chantal Nykiel, Pierre Perraut, Guy Simonnot

Cavités explorées :

- cueva de Sereno (SCD n°)

Pendant que les autres sont à La Canal, nous nous rendons également dans le rio Miera afin de poursuivre l'exploration de la cueva de Sereno. Nous entrons dans la grotte vers 11 h pour aller voir une escalade dans un amont repéré par Guy. Il y a beaucoup d'air dans le ramping d'entrée. Ensuite, c'est un méandre confortable. Parvenus à l'escalade, nous hésitons et avant de s'y jeter, nous revoyons avant le secteur qui est particulièrement labyrinthique et dont la topographie est incomplète. Après une pause casse-croûte nous nous lançons dans l'escalade. En deux spits l'affaire est enlevée et nous parvenons dans une galerie qui continue. Hélas, il y a des traces. Quelqu'un est déjà monté en libre. Contre toute attente celles-ci s'arrêtent au sommet d'un petit ressaut qu'il faut équiper. Il devait s'agir probablement d'un membre d'une équipe anglaise qui est venue explorer le secteur il y a quelques années et qui n'est jamais revenue depuis. Nous voilà donc partis dans un beau conduit en suivant l'air. Les départs latéraux sont nombreux et l'ensemble est assez complexe. Nous dressons une topographie partielle en ayant quelques soucis avec le Lasermetre. Nous nous arrêtons au bas d'une nouvelle escalade dans un méandre. La fatigue se fait sentir, nous n'avons pas de carbure et dehors, Ptit Pierre doit s'impatienter. Nous ressortons vers 18 h 00.

➤ **MARDI 9 AOÛT 2005**

Participants : Etienne Bunoz, Sandrine et Patrick Degouve, Ludovic Guillot, Chantal Nykiel, Yann Tual, Guy Simonnot

Cavités explorées :
- Cueva L.34 (SCD n°568)

Les découvertes réalisées l'année dernière dans la perte de la Lunada, nous incitent à revenir dans le coin, en effet, le report topo indique qu'une jonction entre le T.1 et le T.10 est envisageable. Nous nous séparons en deux équipes qui se rendent simultanément dans les deux cavités. Du côté du T.1, il y a bien du courant d'air, mais vers -70 m, le ruisseau se perd dans des diaclases très étroites (Etienne, Sandrine et Patrick, Yann). En revanche, l'équipe du T1 franchit les passages étroits situés en amont de la cavité et découvre un réseau qui remonte dans le pendage (Ludovic, Chantal, Guy). Environ 300 m sont parcourus sans rejoindre pour autant le fond du T1. Par contre, au terme de la progression, la lumière du jour est visible au sommet d'une diaclase haute d'une vingtaine de mètres. La jonction n'est pas réalisée, mais la perte se trouve dotée d'une nouvelle entrée qu'il faudra localiser au milieu du lapiaz. Pour terminer la journée, Yann, Etienne et Patrick vont voir une cavité située sous le col de la Lunada et qui avait été repérée il y a une dizaine d'années. La grotte marquée L.34 est une belle galerie qui descend dans le pendage au contact d'un niveau de grès. Il y a un net courant d'air soufflant. Ils s'arrêtent au sommet d'un petit ressaut de 5 mètres. A revoir.

➤ **MERCREDI 10 AOÛT 2005**

Participants : Etienne Bunoz, Sandrine et Patrick Degouve, Ludovic Guillot, Chantal Nykiel, Yann Tual, Pierre Perraut, Guy Simonnot, O. Wuillefert

Cavités explorées :
- Los Pozos Simones n°1 (SCD n°43)

Après avoir reporté la topo, nous nous réparons dans le lapiaz avec les GPS pour trouver la fameuse entrée. Nous la localisons quasiment au mètre près. Mais avant de pouvoir entrer par là, il faut procéder à une désobstruction car l'entrée étroite est bouchée par un gros bloc. Heureusement les parois sont délitées et en moins d'une heure le passage est praticable. Etienne, Sandrine et Patrick, Ludovic, et Yann descendent le puits qui mesure 24 m et poursuivent l'exploration de plusieurs galeries aval. Celles-ci semblaient se développer parallèlement aux galeries du T.10, mais au bout d'environ 200 m elles reviennent vers celui-ci et butent sur des trémies. Pendant ce temps, Guy et Pierre localisent d'autres cavités et Chantal fait une petite ballade du côté du Carrillo. En fin de journée, nous allons revoir le secteur des pertes situées aux abords de la station de ski. Plusieurs cavités s'ouvrent dans les grès et soufflent nettement. Nous entamons une grosse désobstruction dans l'une d'elles et Yann parvient à progresser de quelques mètres entre des blocs menaçants.

➤ **JEUDI 11 AOÛT 2005**

Participants:Etienne Bunoz, Sandrine et Patrick Degouve, Yann Tual, O. Wuillefert

Cavités explorées :
- Cueva de la Gandara (SCD n°1086)
- Torca La Sima (SCD n°49)

Nous retournons au fond de la Fracture Méandrisée afin de revoir l'aval de la salle des Cierges. Il nous faut près de 3 heures pour y accéder. Après une étroiture très ponctuelle, nous parcourons un ensemble de petites galeries qui rejoignent la galerie d'accès. Environ 200 m de topo sont ainsi réalisés. Dans le méandre entre la salle des Cierges et celle des Lentilles, Olivier dénicher un petit méandre qui aboutit au sommet d'un puits de 5 à 6 mètres donnant accès à une belle salle. Au bas, un laminoir rejoint en fait la rivière du P.30 reconnue en 2001 par Guy, Ludo et Olivier. Nous topographions l'amont et laissons l'aval qui mériterait bien l'emploi d'une petite néo. Il s'agit vraisemblablement de la rivière qui se jette en cascade dans la salle Angel, 800 m plus à l'est.

Total topographié : 358 m

AUTOMNE

➤ **DIMANCHE 23 AU JEUDI 27 OCTOBRE 2005 : BIVOUAC À LA GANDARA**

• Participants : D. Boibessot, P. et S. Degouve, D. Edo Teys, L. Guillot

1° jour du bivouac :

La sécheresse sévit anormalement dans cette région de l'Espagne pourtant réputée pour être le pot de chambre de la péninsule. Il fait beau, les rivières sont au plus bas, les courants d'air semblent bien établis et à l'instar des paysans locaux, ce régime météo nous convient parfaitement. Nous entrons donc tranquillement dans la cueva vers 11 h. En une paire d'heure, nous parvenons au bivouac 1 où nous récupérons une bonne partie de notre matériel. L'objectif étant d'aller au fond du rio Viscoso, nous avons décidé d'avancer le bivouac après le P.50 de la galerie de la Myotte. Les sacs sont assez lourds mais la progression bien qu'accidentée se fait relativement bien. Il nous faut quand même 3 bonnes heures pour arriver au nouvel emplacement. Celui-ci est d'un confort remarquable : sable au sol, ruisseau à moins de vingt mètres, pas trop de courant d'air et une configuration idéale pour suspendre nos hamacs. Ce soir nous nous couchons tôt...

➤ **LUNDI 24 OCTOBRE 2005**

2° jour de bivouac :

Réveil à 6 h 30. Nous décollons vers 8 h 00 en direction du fond du Viscoso. Celui-ci est un bel affluent du réseau, mais plus nous le remontons et plus les proportions s'amenuisent. Il y a bien de nombreuses

galeries latérales mais elles sont souvent petites et nous avons vraiment le sentiment d'être dans des extrêmes amonts. Le cheminement n'est pas très agréable et dans ces galeries en laminoir, il faut souvent ramper sur le sol gréseux et glissant. Au bout de 2 heures nous parvenons au terminus de 2002. La galerie est barrée par une trémie qu'il va falloir fouiller. Dom et Dany s'en chargent pendant que les autres débutent la topographie de l'aval du ruisseau. Une heure plus tard les deux équipes se retrouvent devant la trémie. Dom et Dany arborent ce sourire des grands jours. Par un cheminement complexe et après avoir bien insisté, il se sont retrouvés dans une salle de cinquante mètres de diamètre. Nous leur emboîtons aussitôt le pas en effectuant la topo. Le cheminement est étonnant et nos deux lascars ont fait fort. Après une centaine de mètres de contorsions nous débouchons au centre d'un énorme éboulis qui occupe le fond de la salle. Nous en faisons le tour, mais les amorces de galeries buttent sur des dalles effondrées ou des éboulis menaçants. La suite ne semble pas évidente. Avant de replonger dans la trémie, nous jetons un dernier coup d'œil sur un boyau repéré par Dany. Il y a beaucoup d'air et après un court passage étroit, nous voici de nouveau dans des grands volumes, mais là, il ne s'agit plus de salle mais de galeries. Nous mettons un petit peu de temps à trouver le bon passage, mais un violent courant d'air nous sert de fil conducteur. Les éboulis disparaissent peu à peu et le conduit prend la forme d'un vaste labyrinthe qui recoupe de nombreux ruisseaux, des salles imposantes, des galeries fossiles occupées par d'énormes dunes de sable. Ça file de partout et le balisage s'impose pour retrouver notre chemin. Nous topographions ce jour là plus de 1600 m de conduits et il nous faut près de 3 h pour retourner au bivouac après 14 h d'explo.

➤ **MARDI 25 OCTOBRE 2005**

3° jour de bivouac :

Nous optons pour des objectifs plus proches afin de récupérer un peu. Nous commençons par l'affluent du Petit Vélo qui débute à 20 m de notre bivouac. Rapidement, nous buttons sur une trémie. Nous fouillons un réseau supérieur mais qui n'apporte rien de plus. Toutefois, dans ce dernier, nous découvrons des traces et des cadavres de rongeurs. Par où sont-ils venus ? Cette découverte nous interpelle un peu... Nous explorons ensuite l'aval de la rivière du Viscoso, en amont du bivouac. C'est un superbe méandre creusé dans les calcaires, juste au contact des grès. La progression est facile mais après un petit puits de 9 m le ruisseau disparaît sous une voûte basse peut-être siphonnante (480 m). Personne n'étant véritablement prêt à se baigner, nous nous replions vers d'autres objectifs, plus en amont. Nous topographions un autre passage fossile puis portons notre matériel au-delà du laminoir « merdique », histoire de gagner du temps pour le lendemain. Pour cette journée de repos, nous avons quand même rajouté plus de 900 m de topo.

➤ **MERCREDI 26 OCTOBRE 2005**

4° jour de bivouac :

Réveil matinal. Nous commençons par topographier un conduit parallèle au Viscoso et qui devrait nous permettre de gagner un peu de temps. C'est effectivement le cas et nous évitons une partie des galeries étroites. Nous franchissons à nouveau la trémie et commençons par revoir les galeries latérales les unes après les autres. La première s'arrête sur trémie assez rapidement. En revanche, le courant d'air qui s'engouffre dans la seconde est de bon augure. Après un bouclage avec la galerie principale, nous parvenons dans une salle sableuse, au plafond bas. C'est à ce moment là que nous faisons la découverte la plus énigmatique de notre séjour. Sur le sable, au beau milieu de la salle, nous tombons soudain sur des traces animales qui ressemblent à celles laissées par un ours. Nous les suivons dans la galerie qui suit mais les perdons ensuite en raison de l'absence de sable. Cette-fois-ci, le doute n'est plus permis et il doit bien exister ou il a du exister un autre accès à ce réseau. Nous poursuivons donc notre progression en traquant le courant d'air. A plusieurs reprises nous retombons sur le conduit principal. Puis, nous découvrons en hauteur un beau méandre qui se développe en travers du pendage. Il devient le fil conducteur de nos recherches. Nous topographions encore 2 km de galeries et à nouveau, nous nous arrêtons sur rien. Le retour est plus rapide qu'au deuxième jour et après 13 heures d'explo, nous retrouvons nos confortables duvets. Ludo n'est pas au mieux de sa forme et il souffre d'une angine sévère.

➤ **JEUDI 27 OCTOBRE 2005**

5° jour de bivouac :

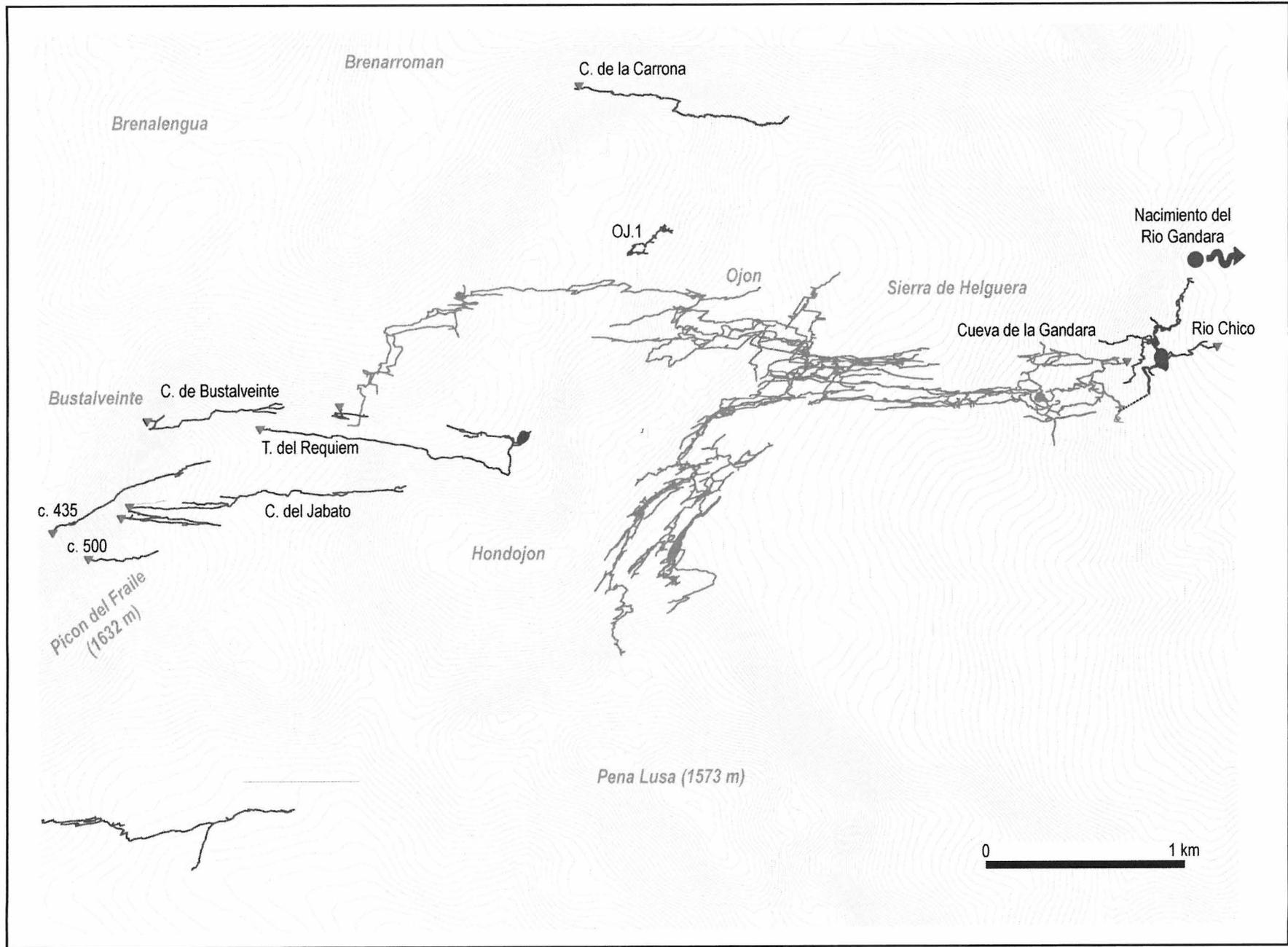
Nous ressortons en laissant une bonne partie du matériel au bivouac. Il nous faut désormais plus de 5 heures pour regagner la surface. Quant au terminus, il faut compter près de 8 h pour l'atteindre (6400 m de l'entrée).

Le développement du réseau fait un bon en avant de plus de 4,6 km à 55,5 km. La dénivellation augmente de 29 m (405 m au total)

➤ **VENDREDI 28 OCTOBRE 2005**

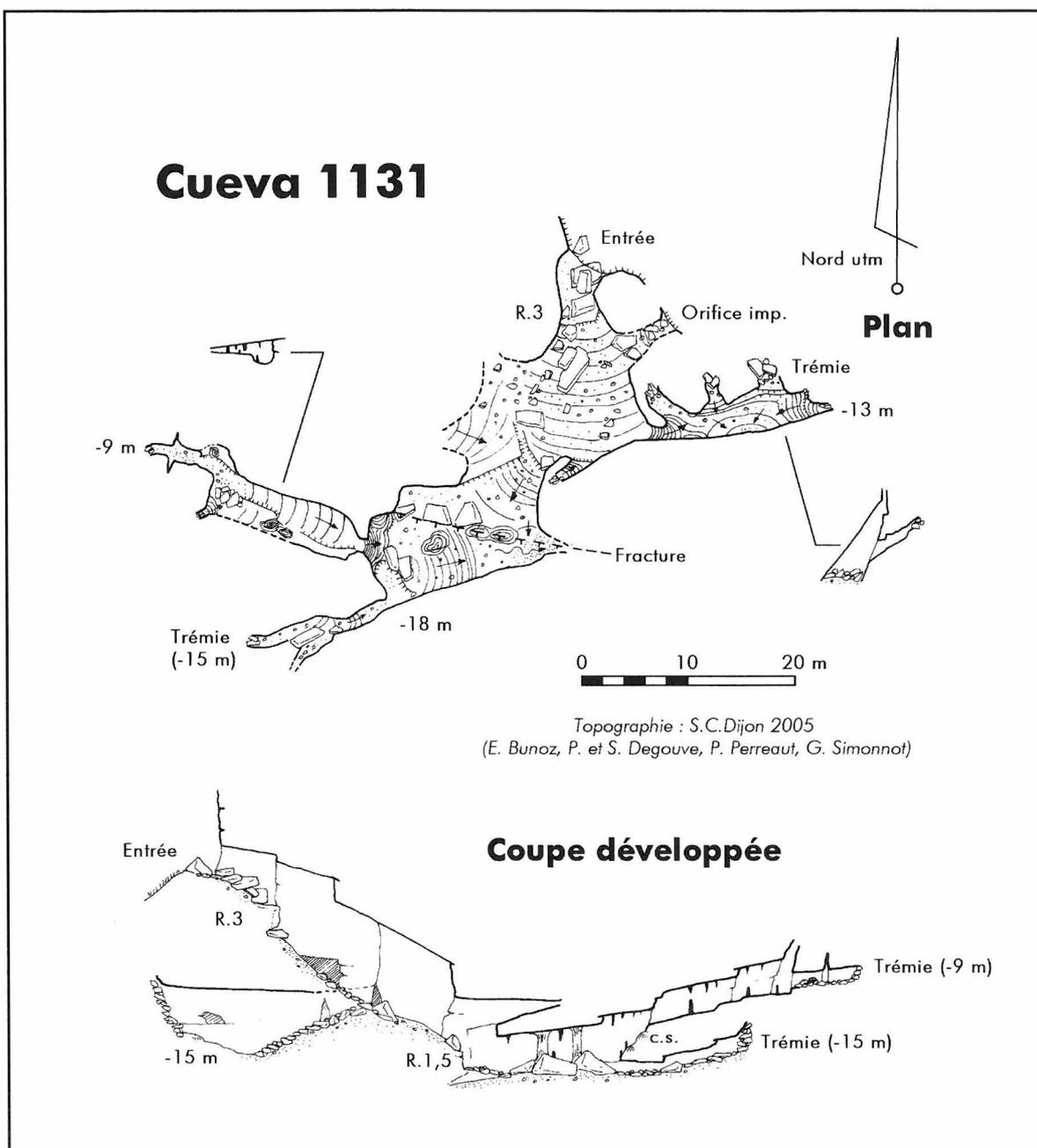
- Participants : D. Boibessot, P. Degouve, D. Edo Teys.

Ludo est à plat et se nourrit essentiellement d'Aspegic et pilules pour la gorge, Sandrine a mal à la cheville. Nous ne sommes donc plus que trois pour aller voir par où les ours sont entrés dans la cavité. Patrick fait un report raide de la topo et nous parvenons à définir une zone à prospector et notamment le niveau de grès sur lesquels s'écoulent les ruisseaux. Après une heure de route et un peu moins de marche, nous voici sur les flancs du Picon, côté Bustalveinte. Nous retrouvons plusieurs cavités marquées dont l'une (Grotte des Calligraphes) aspire nettement. Le bouchon de cailloux qui bloque le passage à une dizaine de mètres de l'en-



Bilan des explorations 2005 dans le réseau de la Gandara

2005	Avril	Date	Dév. topo	Total	Dév. réseau
		25/04/05	551 m	2 507 m	50 049 m
26/04/05	622 m				
27/04/05	753 m				
28/04/05	399 m				
29/04/05	179 m				
30/04/05	0 m				
Août	06/08/05	351 m	845 m	50 894 m	
	11/08/05	358 m			
	13/08/05	136 m			
Octobre	24/10/05	1676 m	4 611 m	55 505 m	
	25/10/05	917 m			
	26/10/05	2018 m			



trée ne résiste guère longtemps et nous finissons par accéder à une galerie basse, typique du secteur. Nous rampons sur plus de 300 m et la galerie continue sans obstacle majeur. C'est inespéré. Nous faisons demi-tour faute de ne pas avoir le matériel topo. Dehors, nous continuons la prospection sur le même niveau. Cent mètres plus loin, sur une vire dont il a le secret, Dom déniché une nouvelle cavité, plus étroite que la précédente mais qui continue également. Nous rentrons à la nuit tombante avec près de 600 m de nouvelles galeries.

➤ **SAMEDI 29 OCTOBRE 2005**

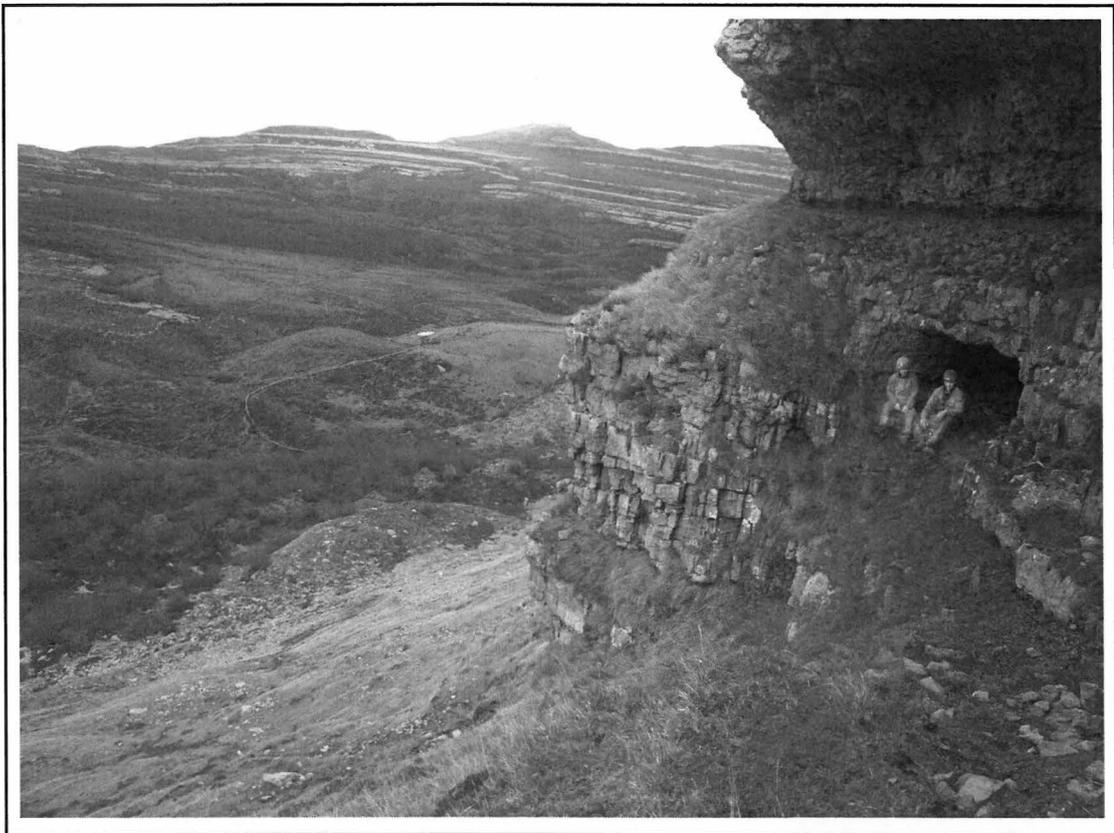
- Participants : P. et S. Degouve, G. Simonnot

Nous remontons avec Guy sur Bustalveinte. Le vent est violent et fausse la recherche des courants d'air. Nous refouillons de fond en comble la cueva 515, mais rien n'y fait, cela ne passera pas par ici. Plus bas nous cherchons en vain la cueva Danette et à défaut nous découvrons une petite grotte avec un fort courant d'air soufflant.

➤ **DIMANCHE 30 OCTOBRE 2005**

- Participants : P. et S. Degouve

Le temps se dégrade un peu, mais il faut absolument faire la topo de la grotte des Calligraphes. Ce n'est pas une partie de plaisir car au départ le trou est boueux. Heureusement cela s'améliore plus loin, mais il faut toujours progresser en rampant. Le terminus de l'avant veille est dépassé et petit à petit, les proportions s'accroissent. A 700 m de l'entrée nous débouchons dans une galerie nettement plus spacieuse. Mais cela ne dure pas et rapidement, il faut se remettre à genou. Au bout d'1 km, nous nous heurtons à une trémie. Un passage supérieur ébouleux permet de contourner l'obstacle. Cela continue derrière, mais nous commençons à saturer. Nous sommes déjà à -200 m et moins d'un kilomètre nous sépare du réseau de la Gandara. On peut désormais rêver à une traversée, les ours nous ont bien ouvert la voie...



La grotte des Calligraphes s'ouvre juste au contact entre les calcaires et les grès correspondant à la petite falaise à gauche du porche. Il s'agit du même banc de grès rencontré dans le nouveau réseau découvert dans la cueva de la Gandara.

Remerciements

Nos explorations souterraines ont grandement été facilitées par le soutien, l'aide financière ou matérielle et la compréhension de certains organismes et de certaines personnes. C'est pourquoi, nous tenons à remercier ici,

les mairies de Dingy-St-Clair , de Seythenex et de Manigod qui nous ont autorisés à véhiculer notre matériel sur des pistes réglementées,

la mairie de Faverges qui nous autorise à tremper nos palmes dans la source des Romains,
la réserve des Aiguilles Rouges pour son autorisation de recherches sur le karst du Grenier de Commune,

la Fédération de Cantabria, principal partenaire de nos explorations en Espagne,

les instances départementales, régionales et nationales du C.A.F. qui nous aident financièrement à réaliser nos projets,

la fédération Française de Spéléologie par l'intermédiaire de la CREI qui soutient nos expéditions à l'étranger,

et bien sur le CAF d'Albertville pour la prise en compte des spécificités de notre activité qui paraît bien souvent marginale.